BnF Gallica

La Revue hebdomadaire : romans, histoire, voyages

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

. La Revue hebdomadaire : romans, histoire, voyages. 1925-07-01.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

LE CRIME

I

Il existe dans notre région une assez grande forêt qu'on nomme « les Iles ». Voici ce qui s'y passa il y a quelques années, pendant les fêtes de Noël, lorsqu'y était garde un certain Ermil, paysan courtaud, au visage ridé, et qu'on avait baptisé d'un sobriquet étrange « l'Hivernant ».

La forêt s'étend non loin du village. Lorsque le temps est gris, et que le vent ne soulève pas de tourbillon de neige, on la distingue du haut des granges : les champs sont teintés de gris pâle ; le ciel bas se courbe vers l'horizon marqué par la bande sombre de la brume, sur laquelle se détache la ligne bleuâtre de la forêt. Mais celle-ci paraît très lointaine, ainsi d'ailleurs que tous les objets en hiver. Néanmoins, celui qui s'installerait au milieu de ces ravins peuplés de loups et de lièvres et encerclés de bois touffus, dans cette vieille isba, entourée de taillis et de chênes dépouillés, à demi ensevelis sous la neige, — celui-là, à moins d'y être accoutumé, se sentirait complètement séparé du reste des humains. Or Ermil n'était nullement habitué à cette existence forestière : il avait travaillé dans les villages environnants, puis, durant de longues années, à la station du chemin de fer et dans une distillerie. Il était seul, n'avait pas de famille.

Comme nombre de ceux qui n'ont eu à se louer, ni de Dieu, ni de leurs maîtres, ni de leurs proches, Ermil, aspirait depuis longtemps à vivre loin des hommes : ils ne

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France